

Chronique.

C'est mercredi 6 décembre, que, après de longs retards, la Société des Amis des Arts a enfin ouvert sa seconde exposition à l'impatience des souscripteurs. L'ensemble que présente le salon, pour être moins brillant que l'an passé, ne laisse pas que d'être satisfaisant. Si les grandes toiles sont moins nombreuses, les tableaux de dimensions ordinaires sont en général meilleurs. Nos artistes tiennent honorablement leur place à côté des talents étrangers à notre cité, tels que Winthalter, Delacroix, Colin, Thuillier, Lapito et Calame. MM. Hippolyte Flandrin, Bonnefond, Guindrand, Duclaux, Auguste Flandrin, Perlet, Dubuisson, Cornu, Fonville, Leymarie, Jacquand et Laurasse, soutiennent avec dignité la réputation de notre école. La prochaine livraison de la *Revue* contiendra un examen détaillé du salon de 1837.

— Notre compatriote M. Foyatier, vient d'être chargé par le roi, d'exécuter en marbre le buste du colonel Combes, tombé glorieusement sur la brèche de Constantine. Ce buste est destiné à l'Hôtel-de-Ville de Feurs, patrie du colonel. Une place convenable y sera préparée sur le produit d'une souscription volontaire des habitants. M. Foyatier nous a déjà prouvé, dans sa statue de *Spartacus*, s'il savait exprimer les sentiments énergiques.

— L'Académie de Lyon, dans sa séance de mardi, 5 décembre, a rempli deux des places vacantes dans son sein. M. Nollac aîné, dont la profonde érudition égale la modestie, a été nommé membre titulaire, et M. Rivet, préfet du Rhône, membre associé. Cette compagnie a admis encore au nombre de ses associés M. Mathieu Bonafous, directeur du jardin botanique de Turin, qui a réuni la presque unanimité des suffrages. Dans la même séance, MM. Théodore Olivier, de Lyon; Marcel de Serres, professeur de géologie à la faculté des sciences de Montpellier, et Hippolyte Flandrin, peintre lyonnais, ont été élus correspondants.

M. de Chantelauze, ancien ministre de Charles X, a repris au sein de l'Académie la place qu'il occupait avant de quitter Lyon.

